L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 18 JUILLET 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de............4 h. P. M.

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

WESTERNLAND, Mercredi, 23 juil, 9:30 A. M.
WAESLAND, Mercredi, 30 juillet, à 4 P. M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2.50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent,
42 Union.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 19 juillet
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 26 juillet
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 2 août

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS
Partant mercredi, 23 juillet, à 8 A. M.
Le steamer

NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
août—1 an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route au Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

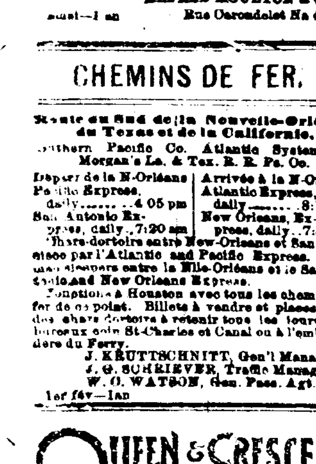
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Fe. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily........4 05 pm	Atlantic Express, daily........8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer du point. Billets à vendre et places dans des chars dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an



Queen and Crescent Route,

gue la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N. Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian....	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron.......	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington ..	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati ..	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, R. H. GARRATT,
Gen'l Pass. Agent, Div. Pass. Agent,
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces, 60 sous.

La PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Rue Bourbon, 161, près Orléans.
22 mai—

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:		
Sur risques de feu..........		$251,065 98
Sur risques de marine..........		2,702 10
Sur risques de rivière..........		3,974 97
		$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888..........		60,716 00
Primes totales..........		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes..........		15,041 32
Revenus..........		$333 500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu....	$89,072 36	
Sur risques de marine..........	1,010 08	
Sur risques de rivière..........	602 83	
Total des pertes payées..........	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations....	25,822 60	
Commissions..........	39,121 12	
Réassurances..........	23,398 18	
Taxes et Licences....	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc..	30,718 47	
Déboursés..........		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées......	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net..........		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse..........	$66,183 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..........	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats..........	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @127..........	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110..........	133,109 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148..........	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2..........	23,875 00
Primes en voie de recouvrement..........	12,198 55
Prêts sur hypothèque..........	24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes..........	6,002 09
Actions..........	4,465 28
Meubles et installations de bureaux..........	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital..........	$300,000 00
Dividendes non réclamés..........	1,350 30
Réserve pour primes non acquises.	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées..........	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890..........	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT. (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année exprant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cents.	468,629 75
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents....	198,629 75
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars..........	270,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents..........	10,606 87
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents..........	198,629 75
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents..........	209,236 62
Montant judiciaire des timbres rendue par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars....	80,665 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents..........	128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts...	3,195 09
Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents..........	100,241 68
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents..........	103,436 79

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

[L S]

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie....	$167,066 13	
Primes de rivières....	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889..........	$36,039 52	
Primes remboursées et commission....	19,807 60	
Réassurances..........	5,425 47	
		$61,272 59
Primes nettes acquises..........		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage..........		$17,936 83
Revenu net..........		$125 914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889..........	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889..........	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889....	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires..........	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés..	$5,396 25	
Bénéfices bruts pour 1889..........		$43,917 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889..........		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques..........	$12,908 48
Primes en cours de collection.....	21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery..........	151,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company..........	32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.....	33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..........	42,239 42
Billets à recevoir pour primes......	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau..........	70,997 68
Warrants de l'Etat..........	83 00
Débiteurs divers..........	1,824 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts..........	1 306 89
Actif total..........	$371,779 91
Actif comme ci-dessus	$371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées..........	$5,110 00	
Dividendes non réclamés..........	286 25—	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police..........		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Larousaini,
E. J. Bobet, P. Ponts,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie..........		$ 86,007 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887.	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes..........	1,689 29—	23,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies..........	$33,354 13	
Réassurances..........	7,509 40	
Primes remboursées.	5,709 69	
Commission et courtage..........	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt..........	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées.		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889....		7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour..........		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........		20,006 67
Au fonds de réserve..........		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital......	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques..........	166,287 02
Billets à recevoir..........	2,040 83
Propriétés foncières..........	15,000 00
Argent en banque et comptant....	47,017 91
Primes en cours de collection.....	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires..	4,909 58
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions..........	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues ..	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..........	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
E. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
E. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, E. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS. GEO. ZETEMANN.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 169 rue de Chartres, Nlle Orléans, La. 6nov

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889;

Primes sur incendies..	$197,741 69	
Primes maritimes....	2,889 10	
Primes des rivières..	1,577 07	
	$202,207 66	
A ajouter: Primes non expirées de 1888....	44,609 49	
		$246,817 36
A ajouter: intérêt, profits et pertes........	$26,323 05	
Moins salaires et dépenses générales....	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888..........		24,476 05
Total..........		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu....	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,086 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances..........	38,145 53	
Primes remises et commissions..........	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions..........	6,389 93	
		185,952 32
Profits bruts..........		$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées....	$41,180 13	
Pertes non payées....	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889.....	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890..	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889..........	24,476 05	
		97,364 76

ACTIF

Billets pour primes..........	$369 89
Primes en voie de collection.......	41,662 59
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........	33,625 00
Prêts sur hypothèques..........	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes..........	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres..........	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co..........	5,000 00
Propriétés foncières..........	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires..	4,873 14
Argent comptant et en banque......	24,835 44
	$287,564 70

PASSIF.

Capital-actions..........	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie..........	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890..........	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889..........	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie...	$278,621 04	
Primes de rivières ..	51,182 26	
Primes maritimes...	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées.	$25,797 98	
Réassurances..........	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises..........		$240,535 33
A ajouter intérêt..........		32,529 10
Total des recettes..........		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées..........	$89,794 41	
Pertes de rivières payées..........	16,150 79	
Pertes maritimes payées..........	699 99	
Pertes non payées....	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats....	44,931 28	
Commissions..........	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets..........		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle Orléans.	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........	133,840 00
Actions de banques et autres..........	369,280 00
Billets à recevoir..........	3,383 30
Argent comptant..........	29,208 77
Propriétés foncières..........	85,839 10
Primes en voie de collection..........	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions..........	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	114,844 53
Réservé pour pertes non payées.	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées..........	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières..........	5,310 34
Dividendes..........	18,750 00
Surplus..........	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wirz, A. Kiqnes,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Roy,
J. A. Brasselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1m

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Arenstein, A. M. Agaisse, F. Alpuente, A. Aleiator, Joseph Batt, Joseph Brugiers, A. Bayhi & Co., Dr. I. Bordes, W. R. Bell, W. R. Bell, adm. aist'r, B. Benjamin & Co., A. Bedault & Co., Louis Balleo, Bercier & De Smet, L. Bebolet, F. Belden, J. Brandao, F. Breon, J. F. Bartholomy, Louis Bauer, Bernio & Bro., R. Beltran, C. Barbe, B. E. Bafindo, J. A. Blaffer & Co., W. Alexandre Bosse, Jean Ballencie, J. A. Bordusat, Samuel Banders, Comagerie & Lambert, James D. Coleman, F. Calloway, agent, Amedie Couturie, P. Caro, Lucy Curtis, François Carrere, Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller, P. Casse, agent, P. Casse, Eugene Coulon, M. Connell, J. Cassard, L. Charcot, J. H. Clout, Herman Curtius, Louis Chaplain, John Crickard, Etienne Dubois, Dubois & Lanzalore, Mme Louis De Galle, P. Duchenne, T. B. Dunbar, A. Delamotte, P. Dejan, J. C. Denis, Arthur Denis, De Sulzer Hart & Co., Dominique Doux, George Degan, O. Drouet, G. M. Doll, A. Dumestre, M. T. Ducros, Davallier & Co., A. De Sainte Gême, S. Escoffier, Manuel Elliott, Percival Forgey, Florian Flange, F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co., J. A. Fernandes, Fusieh, Frits & Branden, Charles Fits, J. B. Frank, M. Faliex, Gustave Farate, E. C. Feinour, Felber & Gonsenheim, G. B. Finaiav, Mme Gust. Fournade, Joseph Guenghelmer, Joseph Gatsinger, Generelly & Aliex, T. Generelly, A. Grouchy, Isadore Gerand, Fred Good, Geldenbow & Kelly, Mme Arecio Guivand, G. H. Gardner & Co., Howard Gorman, S. Guinault, J. Garidel, R. J. Hamilton, Herman & Vignes, J. M. Homans & Co., George Hew, M. D., Mme Anna Hill, R. Herree, O. G. Holtz, Mme Henry Hébert, Marx Israel, Imena Aycock & Co, Johnson & Mansee, O. B. Johnson, Jeannenaud & Co, J. M. Justiniani, B. Jahrens, F. Jeafroid, Harriet Johnson, Emile Kern, C. W. Kullender, Kendig & Co, Dr E. Kunnemann, Anatole Léaument, Joseph Larrieu, B. Laplace, M. Lamason, X. Layaisson, O. L'Hote & Co, La. Equit. Life Ins. Co, Edward Lischy, Long & Bernheimer, Labouisse & Dekle, Mme J. B. Leprete, Succ, T. Lafon, La. Ice Manufact. Co., G. A. Lanaux, Peter Lamia, R. Montouse & Co, Charles Manson, A. J. Mentola, J. Mandia, M. Mann, R. Musgrove, agent, P. Mason, O. M. Mangin, J. G. Monroes, curator, Maignan & Laborde, Chas Massien, Succ. de J. Manaud, Philip McCabe, T. Mereaux, Lucien Maille, Orville Marigny, A. May, V. Maignan, Dr A. Mercier, H. Marks, Michael Meilleur, Bereille Nivette, Morton & Bell, Frank Oberhausar, A. Olivier & Co, H. D. Ogden, exécuteur, S. Pablo, S. P. Parmly, agent, Mme Anna Perigne, Pritchard & Beckham, A. Petit, Perkins, Swenson & Co, H. Pedarra, S. B. Packard, A. Pallacio, R. Piffet, P. Pons, Planters Cotton Press, A. Quinzie Fils, S. Rabasse, E. Roger & Co, J. Reviere, J. Straus, Mme Anne Saron, J. B. Sarrazin, William Sweeds, G. Schmidt, Southern Ramie Culture Assn., Strauss, B. Smith, Swarbecker & Dryer, M. Scot, H. F. Starcken, Smith & Co, Schneider & Zuberbier, F. Samsho, J. Siegfriend & Co., D. H. Symart, S. Scoxary, J. B. Saclari Schuller, J. J. Stewart, David Stewdt, F. Soublet, Mme M. E., O. R. Siagister, E. F. Schmidsdorn, Alfred Shaw, H. H. Soria, F. Samsonthéle, Nicholas Th, R. A. Terrebonne, A. Tusson, E. M. Todd & Co, Samuel M. Todd, R. A. Tyler, W. Van Benthuysen, M. A. Vogel, E. Vernier, Jos A. Vignaud, Philip Vallerie, François Votria, Philo Wagner, Adolp Weis, Wm. Whan, Succ. de L. A. Wilts, Wilkerson & Mealy, James Wilson, B. Wagner, R. R. W. Ite., R. Zell & Co., W. A. E. vote &

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition Liquide, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaises, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon Copyright, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de 160 acres de terre dans la paroisse Acadia.

Succession de Geo. W. Collins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 5,853—En vertu d'un ordre de vente daté le 26 Juin 1890, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District – pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 2 août 1890 à midi de la propriété ci après décrite, à savoir:

Un morceau de terre, 160 acres, dans la paroisse Acadia, étant E. 2, de la section 3, Township 9, S. R. 1 W.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
30 juin—30—juil 7 14 21 29—2 août.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 17 juillet 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine..........	$5,346,994 00	$731,569 00
Même temps la semaine dernière..	6,445,798 00	684,358 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — souverains Victoria, $4 82@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c. or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 84@84½; sols péruviens, 77½@78½; pesos chiliens, 77½@78½; argent mutilé américain, 95@97c. par oz; 5-francs, 95@96c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½ reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans— L'argent est en bonne demande et stable.

Papier exceptionnel..........	8
de A1..........	—@8
Prêts sur garanties collatérales..........	6@—
Time do do	—@7
Papier hypothécaire..........	—@7

New York—Taux de l'argent à 4½ pour cent. Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 96⅝ à 96 9,16; argent en lingots 50; U. S. 4's 123⅞ ex coup.

Paris—Rentes 91.75.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞.

La STERLING est calme.

Commercial (60 jours)..........	485¼@485⅞
Traites de banques (60 jours)..........	486

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours)	...5.20⅛
Traites de banque (60 jours)	...5.17⅛

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce 25c. de prime.
Traites de Banque $1 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a. m.

16 actions N O Brewing Ass'n..........	92
$1,700 Bons à prime..........	152⅞
$10,000 Privilèges sur bons à prime....	⅛ 0/0

Appel de 2 p. m.

$1,000 City Consol (Crossman) ext.....	103

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l..........	130	111½	....
Bank of Commerce..........	10	12¼	12½
Canal & Banking.. Co..........	100	....	....
Citizens..........	100	25	....
Germania National..........	100	....	....
Germania Savings..........	100	210	240
Hibernia National..........	100	200	....
Louisiana National..........	100	185	205
Metropolitan..........	100	151½	162
Mutual National..........	100	132½	144
N O National..........	100	650	....
People's..........	50	....	....
State National..........	100	147	....
Union National..........	100	....	....
Traders'..........		8	9
Southern National..........	100	107	110
Whitney National..........	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins..........	100	55	65
Firemen's..........	50	....	59
Germania Ins Co..........	100	112½	....
Hibernia Ins..........	100	40	50
Home Ins..........	100	....	104
Lafayette..........	50	73½	....
Merchants Mutual..........	100	53	62
Mechanics' and Traders..........	100	125	....
N Orleans Ins As..........	20	28	....
N Orleans Ins Co..........	20	19¾	....
Sun Mutual Insurance..........	100	125	....
Southern Ins Co..........	100	99	104
Teutonia..........	100	130	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton..........	100	117	120
Crescent City..........	100	96½	97⅞
Canal and Claiborne..........	40	....	....
New Orleans City..........	100	119½	120½
Orleans..........	50	47	....
St-Charles Street..........	50	91	93
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co..........	100	....	....
C C Slaughterhouse..........	50	56	58
Bay Bonded Warehouse..........	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co..........	100	90	95
Consumers' Ice Co..........	100	....	....
Louisiana Ice Man Co..........	50	....	2
La State Lottery Co..........	100	....	....
La Oil Co..........	100	....	....
Metairie Cimetery Ass..........	100	....	....
N O Gas Light Co..........	100	98	101½
N O Waterworks Co..........	100	87½	90
Planters Crescent Oil Co..........	100	....	....
Sugar Shed Co..........	60	31	38
Southwestern Brush Electric Light Co..........	100	....	....
Louisiana Electric L't Co..........	100	....	....
Jockey Club..........	100	....	....
New Orleans Brewing As..........	100	90	91
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s..........		90⅝	91½
Louisiana 3's..........		....	....
Bons de ville.			
Premiums..........		152½	153
Premium drawn numbers..........		....	....
Privilege on Premiums..........		⅛	⅛
Consolidated 6's..........		....	....
— Crossman..........		106	108
Consolidated Extended..........		....	....
— Crossman..........		105½	106
Extended 6's..........		....	....
— Railroad..........		....	....
— Waterworks..........		....	....
— Park..........		....	....
City 6 0/0 certificates..........		100½	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup..........		100¼	102¼
City 5..........		100¼	....
City 7's old..........		....	....
— new..........		....	....
— gold..........		....	....
Bons divers.			
U S 4 0/0..........		121¼	....
Canal & Claib. 24 RR mort..........		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co..........		....	....
Jackson RR 24 mort. coup..........		....	....
Jackson RR 24 mort. debt..........		....	....
Cotton Exchange Stock..........		....	....
Board of Trade Stock..........		....	....
Stock Exchange Stock..........		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock..........		41	50
New Orleans Traction Co..........		....	....
Sugar Exchange..........		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort..........		123	....
N. O. Brewing Ass. bonds..........		102½	104
Tex. & Pacific RR 1st gold m't..........		92	....
Tex. & Pacific RR 2nd gold m't..........		41	....
C.C. Brewing Co. 1sts..........		....	....
St-Charles Hote' Co..........		....	....
Crescent City 1st..........		....	....
— new..........		101	107½
N O City RR Co mort..........		125	....
Carrollton RR mortgage (1892)..........		100	106
St-Charles St RR mort..........		....	127
N O Waterworks Co mort..........		117⅛	....
La Ice Mfg Co 1st mort..........		9⅛	....
La Ice Mfg Co 2d mort..........		....	80
Levee & Cotton Press 1 mort..........		....	....
La Electric L. 1st mort..........		100	....
— 2d..........		100	....
Cotton Exchange 1st mort..........		....	106
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884..........		60	....
State Warrants Ordin. 1885..........		45	....
do do do 1886..........		43	50
do do do 1887..........		....	....
do do do 1888..........		55	....
Police Cts..........		40	....
School Cts..........		80	....
City Scrip, old..........		90	....
— new..........		67	....
Jan. In. Cts. du Pont Orleans..........		23	....
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880..........		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Conv. 1 1880)..........		15	20
Unpaid State Coupons prior to No 12..........		33½	....
Unpaid City Coupons..........		....	....
Half paid Coupons..........		....	....
State School Warrants..........		20	....
Unlisted Securities.			
Georgians..........	1	37	41

1 Avec dividende. 3 Sans dividende.
2 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman à Lama. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 ou plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 150 balles comprenant — à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary..........	9 15/16 nom	9 15/16 nom
Ordinary..........	10 7/16	10 7/16
Good Ordinary..........	10 15/16	10 15/16
Low Middling..........	11¼	11¼
Middling..........	11 9/16	11 9/16
Good middling..........	11⅞	11⅞
Middling Fair..........	12 1/16	12 1/16
Fair..........	12 13/16 nom	12 13/16 nom

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,23 à 10 25; février 10,30 à 10,31; mars 10,36 à 10,37; avril —— à ——; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet 11,82 à ——; août 11,68 à 11,70; septembre 10,59 à 10,66; octobre 10,26 à 10,27; novembre 10,18 à 10,19; décembre 10,18 à 10,19. Les ventes comprennent 10,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11⅛; à Mobile 11 5/16; à Savannah —; à Charleston — naked; à Wilmington à —; à Norfolk à —; à Baltimore à —; à Boston —; à Philadelphie 12⅛; à Memphis 11⅛; à Augusta 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Coton: Middling Gulf 12 5/16.

FUTURS.

Fermes.

Janvier 10,68 à 10,69; février 10,73 à 10,74; mars 10,76 à 10,77; avril —— à ——; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet 11,27 à 11,28; août 11,99 à 12,00; septembre 11,01 à 11,02; octobre 10,73 à 10,74; novembre 10,62 à 10,63; décembre 10,63 à 10,64.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,949,210 balles; même temps l'année dernière, 1,688,342 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,764,455 balles; même temps l'année dernière, 5,482,545 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,804,016 balles; même temps l'année dernière, 1,471,110 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,811,240 balles; même temps l'année dernière 4,842,806 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 21,367 balles; même temps l'année dernière, 17,542 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 94,351 balles; même temps, l'année dernière, 149,528 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme.
Coton—6 9/16 pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Coton—75½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place) 74½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 73½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 59 boucauts et 550 barils de sucre et 324 barils de mélasse.

Recettes 111 boucauts de sucre, 1,733 barils de sucre, 97 barils de mélasse.

OPEN KETTLE— Très ferme.

Choice..........	5 5/16@—
Strictly prime..........	5 5/16@—
Prime..........	5 @—
Fully fair..........	—@—
Good fair..........	5 @—
Fair..........	4½@—
Good common..........	4 @ 4¼
Common..........	4 @ 4¼
Inferior..........	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated..........	—@—
Off granulated..........	—@—
Choice white..........	—@ 6
Off whites..........	5⅝@—
Gray off white..........	—@—
Choice yellow..........	5⅛@—
Prime yellow..........	5⅛@—
Off yellow..........	5 7/16@—
Seconds..........	4½@ 5⅛

MELASSE— Open kettle—Nominal.

Fancy..........	—@—
Choice..........	—@—
Strict prime..........	—@—
Good prime..........	—@—
Prime..........	—@—
Good fair..........	—@—
Fair..........	—@—
Good Common..........	—@—
Common..........	—@—
Inferior..........	—@—
Centrifugals..........	5⅛@—

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy..........	—@—
Choice..........	—@—
Strictly prime..........	—@—
Good prime..........	—@—
Prime..........	—@—
Good fair..........	—@—
Fair..........	—@—
Good common..........	—@—
Common..........	—@—
Inferior..........	—@—

SIROP—@—

RIZ.

Ventes — Sacs riz brut 45; barils riz écalé —.

Recettes — Sacs riz brut 5; barils riz écalé —.

RIZ ECALE—Ferme.

Head..........	5 @6
Prime..........	5¼@5½
Good..........	5 @5¼
Fair..........	4½@5
Ordinary..........	4 @4½
Common..........	3½@3¾
No 2..........	3¼@3½

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut $2 75 à 4 90.
RIZ POLI—$15 00 à ——.
SON—$12 00 à 13 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Ferme.
Patents $4 90 à 5 00; extra fancy $4 60 à 4 65; fancy 4 30 à 4 30; choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$—— à 2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 30 à 5 25 le baril; extra fancy $4 90 à 5 00; fancy $4 50 à 4 62½; Minnesota flour, bakers $4 60 à 4 75; Straights 5 10 à 5 25; patents $5 60 à 5 75.
FARINE DE MAIS—$—— à 2 30.
GRUAU MEAL—Choice $2 40 à 2 50.
GRITS—Choice $2 50 à 2 60.
HOMINY—$2 65 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 50 à —— pour le blanc, 50 à —— pour le mêlé et 50 à —— pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 42 à ——; No 1 à ——.
SON—77½ à 82½.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00 Choice $17 50 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 3 à 4c de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 3 à 5c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$12 75 à 13 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6 à 6⅛; short rib sides 5⅞ à 5⅞; long clear sides 5⅝ à 5⅞; short clear sides 5⅞ à 6.

BACON—Epaules 6⅛ à 6¼; short rib sides 6¾ à —— long clear sides 6⅞ à 6⅞; short clear sides 6¾ à ——.

GRAISSE en tierçons raffiné, 5⅞ à 5⅛; prime steam — à —, Packer's Tierces — à —.

JAMBON—11 à 11⅛.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅜c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; pig $11 25 à 11 50; extra prime and rump $10 25 à 10 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅞ à 7c; Boston-cut shoulders 7 à 7⅛c; picnic hams 7 à 7½c; breakfast bacon 8 à 8½c; hams 11 à 12c.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à 9 50, plate $8 75 à 9 00; extra mess $—— à $ 50; mess $——; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 60; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21½; good 20⅜; fair 20½; ordinary 19½; common 17½ la livre.

THE—Extra Formose, 85 à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 90c; fair to medium 30 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 85; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra — à 18; extra firsts — à 17c; firsts 12 à 13c; Western Dairy—Extra — à 13; extra firsts — à 11; firsts 8 à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream — à 11; Western Cheddars full cream à 9½; twins. full cream 9⅞; flats, full cream, 10; Young America's, full cream, — à 10⅛. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 80c; City Crushed 85c; Rock Salt 3⁄4c la livre; paniers Salt 1½ à 8 selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing en dépôt à $—— à —— per ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. par long ton.

Oil cake—$—— à —— sacked per long ton f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. brut le gallon in prime cooperage or open. naked.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound 9¼@9½c. per yard, 2-pound 7⅞@8½c. 1⅞-pound 6⅞@7⅛. Western —2¼-pound —@8⅞c. per yard, 2-pound —@7⅛c, 1⅞-pound —@6⅛c.

Twine—9½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c de plus par livre.

FRUIT. — Frais — Pommes nouvelles 50 à 60 cts par boîte d'un quart de boisseau; Nouveaux Raisins $2 75 à 3 75 la boîte; Limons, Messine $7 50 à 8 00 par boîte; Palermo $7 50 à 8 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga $2 75 à 3 75 la boîte. Melons d'eau de la Louisiane $5 00 à 8 00 le 100; du Texas $6 00 à 10 00; de la Georgie $8 00 à 12 00; du Mississippi $6 00 à 10 00; cantaloups $2 50 la douzaine; nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—SEC par livre—Pommes—½c — à 5½c, tranches nominales. fancy evaporated 10½ à 11c; Dates—Persian 7½c. Fard 9c. figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à —— par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —@15c; pistaches—Tennessee red — à 8½c, Virginia hand-picked à 10½, Amande Taragona 16@17c, noix du Brésil 14c la livre; Filberts 12 à —; Noix de Naples 17c; marrons italiens 16; Noix de coco $27 50 par 1000, 3½ à 3½c pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et ⅛ à ⅜c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De la Louisiane $4 25 à 4 50, de l'Ouest $—— à 4 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires $—— à 2 00; yams $—— à 3 00.
OIGNONS—$3 25 à 3 50 le baril.
AIL—Gros $1 00 à ——.
CHOUX—$4 50 à ——.
CHOUCROUTE — De l'Ouest nominale le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3⅝; Western red kidney choice — à 3; New-York red kidneys — à ; western white kidney 5½c; pois verts 2 à ——.
COW PEAS—Nominaux le boisseau.
TOMATES—$1 50 à —— le boucaut.
SNAP BEANS—$1 00 à 1 25 par boîte de demi boisseau.
AUBERGINES—10 à 15c. la douzaine.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $1 75 à 3 50; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $8 00 à 12 00.

Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50; dindes $—— à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 12 à —c; ceux de la Louisiane 13½ à 14c.

SUIF—4½c la livre pour celui de la ville 4 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 24 cts la livre.

LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clean 22 clear lake 23½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 36 à 70 livres 4c; kips 15 à 25 livres, 4½c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½c; dry flint 6, dry salted 5c la livre.

PELLETERIE—Otter $—— à 4 00; castor 10 à 20c pièce; racoons 10 à 30c.

PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 63c pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½, noire 2½ à 3½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Eagle kinds lugs 2 à 5; Leaf 6 à 13c.; Cutting and Barley sorts lugs 4 à 10; Leaf 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 50c à $1 00; fine medium 58 à 60c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 28 à 38c. Bright navy, 26 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $—— à 1 75; goudron de charbon $4 50 à 5 00 le baril; goudron de pin $—— à 4 00. Résine — A B C D E $1 30. F $1 40; G $1 50, H $1 70, I $2 00, K $2 10; M $2 00, N $2 45, W. G. $2 25, W W $2 45. Essence de térébenthine 39½ à 39⅛. Jobbing 2 à —c de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 45c le baril; $3 60 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 la tonne; Steam $5c; steamers $3 50 la tonne, en gros — à 25c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c; Cerona pour familles 45c; Montevallo 65c le baril pour familles; Helena pour familles 65c; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon..........	2 35@	2 40
BRANDIES—Du pays, le gal..........	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon..........	3 25@	3 50
Pomme..........	2 25@	3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon..........	....@	4 50
1878..........	....@	5 50
1875..........	....@	5 75
1870..........	....@	6 50
1865..........	....@	7 00
1860..........	....@	8 00
1848..........	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882..........	....@	5 50
1870..........	....@	7 00
1864..........	....@	9 00
1848..........	....@	10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878..........	....@	4 50
1870..........	....@	5 50
1848..........	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon..........	1 05@	1 10
Ouest..........	1 05@	1 10
Bourbon..........	1 40@	3 50
Seigle..........	1 50@	3 50
Ecosse, importé..........	4 00@	4 50
Irlande, importé..........	4 00@	4 50
Duffy's malt whisky, par gallon..........	....@	7 00
par caisse..........	....@	9 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon..........	1 15@	1 50
Hollande, par gallon..........	3 75@	3 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..........	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..........	8 50@	9 00
Holland, par caisse..........	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Claret ordinaire, la caisse..........	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse..........	....@	5 00
St-Julien, la caisse..........	....@	5 50
Vertheuil Médoc, la caisse..........	....@	6 50
Margaux, la caisse..........	....@	7 00
Château Dillon, par caisse..........	....@	7 50
Château Duplessy, la caisse..........	....@	8 00
Pontet Canet, la caisse..........	....@	10 00
Larose, la caisse..........	....@	10 00
Léoville, la caisse..........	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse..........	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse..........	....@	24 00
California Claret, le gallon..........	35@	40
California Zinfandel le gallon..........	45@	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique..........	57 50@	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@	80 00
Richebon, la barrique..........	....@	95 00
Montesquieu par barrique..........	....@	105 00
St-Clément, 1887, par barriq.	....@	125 00
Château Dillon, par barrique..........	....@	125 00
VINS BLANCS—Californie le gallon..........	45@	90
Ordinaire, la caisse..........	2 75@	3 50
Graves, la caisse..........	....@	5 00
Sauternes, la caisse..........	....@	8 00
Haut Sauternes, la caisse..........	....@	10 00
Château Carbonnieu, la caisse..........	....@	10 00
Château d'Arche, la caisse..........	....@	11 50
Château Suduiraut, la caisse..........	....@	15 25
Château Rauzan, la caisse..........	....@	16 00
Château Latour Blanche, la caisse..........	....@	18 00
Château Yquem, la caisse..........	30 00@	33 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin. la barrique..........	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse..........	2 25@	2 50
Muscat, la caisse..........	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon..........	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal...	2 50@	5 00
Madère, la caisse..........	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon..........	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon..........	1 50@	5 00
Sherry, la caisse..........	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse..........	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz..........	....@29 50	
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay..........	....@24 75	
Extra Dry..........	....@28 50	
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@28 00	
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@28 00	
D. E. Pel & Co.'s qts..........	....@26 00	
Perrier-Jouet—Creman Royal quarts..........	....@28 50	
Perrier-Jouet—Special, quarts.	....@30 00	
Moet & Chandon, white seal, etc..........	....@28 00	
Bouche Extra Sec, quarts..........	....@29 50	
Bouche Sec, quarts..........	....@29 50	
Bouche Riche, quarts..........	....@29 50	
Pints $2 de plus par caisse		
Ale et Porter—		
Read Bros, la douz..........	....@	1 75
Burke, E. J., la douz..........	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

AXES—Axes s..........	8 00	@10 00
Double bit..........	....@	10 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs..	4½@	5¼
Boxes, gross..........	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in..........	6 00	@7 00
BRADS—Sheet par livre..........	....@	2
COTTON SCRAPERS..........	2 40	@3 00
CHAINS—Trace..........	28	@ —
Ox, ⅛..........	5	@ 7
COFFIN—Rosing par livre..........	—	@ 12
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus..........	....@	20
HOES—H. B. No 0 to 3..........	2 50	@ 5 00
A. B. No 00 to 3..........	3 35	@ 6 00
Lynden's bright crown, 00000 to 3..........	4 00	@ 5 00
ROTARY HOES—Mailes..........	....@	60 00
Avery's..........	12 00	@ ——
Sensible diggers..........	....@	75 00
HOLLOW WARE—Skillets..........	3⅛@	6
Anvils..........	....@	11
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1..........	....@	2.10
Round, 1 to 1½ inches..........	2⅛@	2⅛
Valued..........	4⅛@	5⅛
Bands—Light, 3 to 5x⅛..........	2 35	@ 3 00
Heavy, 3⅛ to 5x⅛ inches..	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch..........	3⅛@	4
Sheet—No 10 to 14 G..........	2 50	@ —
Galvanized, No 26 G..........	6 50	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre..........	5	@ —
Sheet, par livre..........	....@	4⅛
STEEL RAILS—12@40d base..........	....@	2 90
OAKUM—Navy..........	....@	7⅛
United States Navy..........	....@	9 00
Best..........	....@	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ⅛ to 1..........	2 75	@ 2 75
Avery, steel..........	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net..........	—	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net..........	—	@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net..........	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemen's, No ⅛ to 2, each..........	25 00	@30 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅜ to 3/8	4⅛	@ 4⅛
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger, basis..........	12	@ —
Manila..........	15	@ —
Cotton, 5-16 et ⅛..........	14	@ 14⅛
SPADES—Ames'..........	10 00	@12 00
Rowlands'..........	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'..........	9 50	@11 00
Rowlands'..........	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5/16	3⅛@	6
TIN—Roofing, 1x20x28 inches..	13 00	@14 00
I. C., do..........	10 00	@11 00
1x14x20..........	6 50	@ 9 00
I. C., 1x14x20..........	5 50	@ 5 50
Block, par livre..........	24@	26
WIRE—Peter Wright's..........	....@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized..........	3 40	@ 3 50
ZINC—Sheet, par livre..........	7	@ 7⅛
SHOT—Drop..........	1 30@	....
Buck, 25 liv. bags..........	1 55@	....
POWDER—25 liv. kegs..........	....@	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1......	$12 00
No 2..........	13 00	No 2..........	10 00
No 3..........	11 00	No 3..........	8 00
Scantling No 1.	13 00	Flooring No 1..	15 00
No 2..........	8 00	No 2..........	12 00
No 3..........	7 00	No 3..........	10 00
Ceiling No 1...	13 00	Wenth Bds No 1	12 00
No 2..........	10 00	No 2..........	10 00
No 3..........	8 00		
Boards, No 1...	13 00	Boards No 2...	10 00
No 3..........	10 00	No 4..........	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1..	21 00	Ceiling, No 1...	15 00
No 2..........	15 00	No 2..........	13 00
No 3..........	13 00	No 3..........	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1...	14 00
No 2..........	11 50	No 3..........	12 00
Boards No 3....		No 4..........	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	25 00	Boards, No 2...	20 00
No 3..........	18 00	No 4..........	14 00
No 5..........	12 00	No 6..........	7 00
Dr'ed Bds No 1.	30 00	Dr'ed Bds No 2.	25 00
No 3..........	22 00	No 4..........	19 00
No 5..........	17 00	No 6..........	12 00

CYPRESS SHINGLES.

No 1..........	13	No 2..........	11 cts
No 3..........	9½ cts		

Mahogany lumber..........	50 00@65 00
Cedar lumber..........	50 00@75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber..........	40 00@50 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split..........	2 50@ 3 00
Laths, per 1000..........	1 50@ 1 75
Alabama lime..........	26@ 1 05
Ciment domestic..........	1 75@ 2 00
Ciment, imported..........	2 75@ 3 00
Slate..........	5 75@ 7 00
BRICK—Lake and I. C. R. R. Paving..........	9 50@11 00
Ordinary..........	11 00@12 00
	7 00@ 8 50
Sand..........	20@ 25
Shells, small..........	
Shells, large..........	1 25@1 50
Plaster calcined..........	1 50@1 60

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST	
Nourris aux grains..........	—@ —
par liv. gross, gross..........	2¼@ 2⅞
par tête..........	2 @ 2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, etc, GRASS CATTLE—1re qualité, par livre..	—@ —
2me qualité, par tête..........	10 00@15 00
Vaches communes et vieilles..	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête..	7 00@ 9 00
2me qualité, par tête..........	6 00@ 8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête.	8 00@11 00
Prime qualité, par tête..........	7 00@ 9 00
HOGS—Good to Western, par liv. gross..........	4⅛@ 5
Fair Ouachita par liv. gross..	3⅛@ 4
MOUTONS—Choice, par tête..........	2 00@ 3 00
Fair, par tête..........	1 00@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête..........	30 00@40 00
2me qualité, par tête..........	20 00@30 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs..........	60 00@115
Bons chevaux de trait..........	125@140
Chevaux de selle et de voiture..	250@400
Mulets pour habitations sucrières..	175@200
Mulets, qualité moyenne..........	140@175
Mulets pour coton..........	100@125
Mulets communs..........	40@ 75
Bons mulets de ville..........	$225@250

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer.

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableaux graphiques des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu, et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois. FR. 15. Six Mois. FR. 30. Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
3 sept—1f pt. m le dim.

LEON QUEYROUZE & CO.,

"GROCERS" EN GROS,

—Importateurs de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchands de—

produits des Compagnes et de l'Ouest.

91 RUE DECATUR.

FEUILLETON.

No 38. Commencé le 5 juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

IX

MOULGATE.

(Suite.)

Son père, à qui rien n'échappait, lui en fit l'observation lorsqu'ils se trouvèrent seuls.

—Eh! lui répondit-il avec un horrible sourire, laissez-moi donc savourer ma vengeance. Est-ce que l'épervier ne plane pas longtemps sur la colombe avant de la dévorer?

Ce soir là, M. de Montreux sembla plus affectueux pour sa fille: il était satisfait, il avait très-longuement causé avec le baron Kreizer, dont les bonnes intentions à son égard ne faisaient plus de doute pour lui. Encore quelques jours, et les mauvais moments seraient passés, les difficultés vaincues.

Hélène fut heureuse de le voir plus calme, presque adouci, sans ces nuances de colère sourde, ces regards soupçonneux qui la faisaient tant souffrir; et elle s'applaudit de la conduite qu'elle avait eu l'énergie de tenir. Mais elle avait hâte de se trouver seule; ce tapage mondain l'avait énervée. Et ce fut avec une véritable jouissance qu'elle se rendit dans sa chambre et qu'elle ouvrit sa fenêtre pour contempler la mer.

Le comte travailla quelques instants, mais, bientôt, Hélène fut seule à veiller. Comme la nuit précédente, elle s'oubliait, les yeux fixés sur l'immensité.

La nuit était moins belle que la veille; tout l'horizon était sombre; elle devinait la mer plus qu'elle ne la voyait.

Et soudain deux ombres vagues parurent sur le sable, à une assez grande distance, se dirigeant vers les villas.

Elle les suivit machinalement des yeux.

En dehors de ces deux ombres, la plage était absolument déserte.

Bientôt, elle reconnut deux hommes, l'un très grand, l'autre de taille moyenne.

A mesure qu'ils se rapprochaient, ils allaient plus lentement.

Arrivés devant elle, ils s'arrêtèrent, causèrent à voix basse; et l'un deux, le plus grand, montra d'un geste la villa.

—Grand Dieu! .... murmura-t-elle avec angoisse, serait-ce possible? .... Lui! ....

Les deux hommes s'éloignèrent.

Elle se coucha alors, toute tremblante, et dormit à peine.

Dans le plus grand de ces deux hommes, dont la nuit l'avait empêchée de distinguer le visage, elle avait cru reconnaître la taille, le geste, l'allure de Pierre Sandrac......

X

LES DISTRACTIONS DE LA PLAGE.

Le lendemain fut une de ces journées radieuses où la mer, d'un bleu intense, n'a pas une ride, où pas un nuage ne coupe l'immensité du ciel, une de ces journées où il fait bon vivre, où les natures les plus ardentes se sentent soudain calmées par la contemplation de l'infini.

Le comte, levé de bonne heure, appela gentiment sa fille; elle parut sur le balcon de bois, auquel aboutissait sa fenêtre, dans sa fraîche toilette matinale; et d'un geste charmant, elle envoya un baiser à son père, comme jadis, à Saint-Etienne, lorsque rien ne les séparait.

Il lui sourit bien affectueusement et elle en éprouva une délicieuse impression, croyant l'avoir reconquis un peu. Souffrir par son père, peut-il exister pour une jeune fille une souffrance plus atroce? Et comme elle aurait voulu tout oublier, tout effacer dans une chaude étreinte! Entre des étrangers, même entre des parents au second degré, une réconciliation ne peut effacer qu'avec le temps les blessures du cœur; mais entre un père et une fille!... Un baiser, donné du fond de l'âme, et tout est fini....

En ce moment, Hélène fut heureuse.

—Viens-tu te promener sur le sable?

—Oui, père! s'écria-t-elle. Je descends bien vite.

Et, d'une grâce infinie en son costume de flanelle blanche, elle se penchait quelques instants après, toute alanguie, au bras de son père. Le général les avait rejoints, son éternel cigare à la bouche; il prononçait:

—Ah! que c'est beau! que c'est beau! Comme cela vous repose de Paris!

Ils se serraient un peu les uns contre les autres: Hélène avait attiré son oncle et se suspendait aussi à son bras. Toutes leurs mauvaises passions s'étaient envolées pour quelques instants, ils s'aimaient dans une douce union de famille. Et c'était la grande mer qui, par le charme indicible qu'elle dégage, avait fait cela.

Et soudain, comme ils marchaient lentement, s'enfonçant dans le sable encore humide, se rapprochant de la mer qui se retirait, ils furent salués par deux jeunes gens qui les avaient précédés et qui se retournaient.

—Mon ingénieur! s'écria le comte.

Il aimait à appeler ainsi Harry Clifford.

C'était Harry Clifford, en effet, et son ami, son inséparable Jérôme.

Les hommes échangèrent de bonnes poignées de main; puis Harry et Jérôme saluèrent Hélène.

Et tout à coup Hélène et Harry se tendirent la main, comme machinalement, et se la serrèrent longuement; c'était la première fois qu'Hélène touchait la main de ce jeune homme; un frisson la parcourut, et, sans réfléchir, elle rendit l'étreinte que cette main lui donnait. Elle s'en repentit aussitôt; mais cela avait été plus fort qu'elle.

Elle vit alors quelques larmes s'échapper des yeux de Harry; et Harry, d'une voix tremblante, s'efforçant de sourire, dit:

—Je suis comme un enfant devant la mer; j'éprouve une impression toute physique, surtout quand elle est belle comme ce matin, et je pleure bêtement.

—Bravo! dit le comte. Voilà de quoi répondre aux imbéciles qui prétendent que les mathématiques dessèchent le cœur.

Puis, silencieux, ils marchèrent une centaine de mètres le long de l'eau qui, d'un mouvement amolli, sans un pli, venait mourir à leurs pieds.

Ils étaient tous unis dans une même émotion.

—Mais, dit soudain le comte, il ne faut pas que la nature nous fasse oublier les affaires sérieuses; je pense que, si je vous vois ici, c'est que vos travaux sont terminés?

—D'hier, monsieur de Montreux; nous avons fait, dans la matinée, à l'usine de M. Herbelin, des expériences satisfaisantes.

Jérôme interrompit son ami.

—Veux-tu dire: des expériences merveilleuses! M. Herbelin ne pouvait en croire ses yeux.

—Bref, dit Harry modestement, deux machines sont terminées; j'en ai laissé une à l'usine de Grenelle, et j'ai fait expédier l'autre à Saint-Etienne; vous pourrez la mettre en exploitation quand vous voudrez, et je vous construirai très rapidement celles qui vous seront nécessaires.... Je vous demande seulement de me laisser quelques jours de repos....

—Vous les avez certes bien gagnés!

Et le comte, prenant les mains de Harry, les lui serra vivement; il était dans un profond enthousiasme; il allait posséder, chez lui, un modèle perfectionné, un modèle à lui de ces célèbres machines à fusil que jusqu'alors il avait fallu faire venir à grands frais d'Amérique; cela lui donnait une supériorité absolue sur ses rivaux. Il ne comptait pas Herbelin comme un rival; dans les affaires qu'il aurait à traiter, il marcherait avec son vieil ami la main dans la main, ainsi qu'ils l'avaient fait bien souvent.

—Par quel train êtes-vous donc arrivés? demanda-t-il.

—Nous sommes arrivés hier au soir; j'ai quitté Paris dès que je l'ai pu. Et mon ami Labadié, dont le dévouement est sans pareil, a bien voulu m'accompagner.

—J'aurais été heureux de vous voir tout de suite.

—Nous aurions craint d'être indiscrets.

Hélène tressaillit: Harry et son ami étaient arrivés la veille; elle faillit leur demander s'ils n'avaient pas parcouru la plage, elle n'osa pas: elle songeait à cet homme en qui elle avait cru reconnaître la silhouette de Pierre Sandrac....

—Pour ce matin encore, je vous enlève votre liberté, dit le comte à Harry, j'ai besoin de causer longuement avec vous, et vous nous resterez à déjeuner.

Ils revinrent à la villa, et le comte s'enferma aussitôt avec l'ingénieur. Hélène était remontée dans sa chambre, et Jérôme bavardait avec le général.

Au déjeuner, Harry était bien maître de lui, toute trace de son émotion de la matinée avait disparu.

Le comte était impatient, il lui tardait de se rendre chez Ida où il était sûr de rencontrer le baron Kreitzer, qui habitait bien à l'hôtel, mais qui passait toutes ses journées chez la vicomtesse.

Le général affirma que sa santé exigeait qu'il fît de longues courses et disparut, aussitôt après le déjeuner, dans la direction de Cabourg, tandis que son frère, Hélène, Jérôme et Harry se rendaient chez la vicomtesse.

Harry fut reçu avec un chaleureux empressement par la vicomtesse et par le baron, et, dès que des jeux eurent été organisés, le baron, prenant M. de Montreux et Harry par le bras, les entraîna sur la plage, loin de tout bruit.

Harry dut expliquer longuement les résultats auxquels il était arrivé, mais il eut la prudence de ne rien révéler des secrets de sa machine. Le baron écoutait très attentivement et semblait enthousiasmé; le comte pouvait baisser ses prix sans diminuer en rien la qualité des armes; il pouvait aussi en livrer rapidement de grandes quantités...... Kreizer prenait des notes sur son carnet.

Et tout à coup, il tira sa montre:

—Quatre heures! Je n'ai que juste le temps pour le courrier, et il ne faut pas perdre un jour; permettez-moi de vous laisser.

Et il partit, à grandes enjambées, pour son hôtel.

Le comte se promena quelques minutes silencieusement avec Harry; puis, d'un ton assez brusque:

—Savez-vous, monsieur Clifford, que, si j'étais un malhonnête homme, je pourrais vous tromper, vous voler le secret de votre découverte? Pourquoi n'avez-vous pas voulu qu'un traité régulier existât entre nous?

Harry dévisagea le comte, qui se sentit gêné par son regard profond; puis, très tranquillement, l'ingénieur répliqua:

—Je vous ai déjà dit, monsieur, que j'avais en vous la confiance la plus absolue.

—Et vous avez certes raison, dit chaleureusement le comte, et je vous le prouverai bientôt. Reposez-vous quelques jours, et, quand vous reviendrez me voir à Saint-Etienne, j'aurai un sérieux projet à vous soumettre.

Harry s'inclina sans répondre; et ils se dirigèrent vers la villa de la vicomtesse.

Le comte y laissa Harry, rentra chez lui, écrivit plusieurs lettres, et, lorsqu'il les porta à la poste, il rencontra le baron Kreizer qui lui montra de volumineuses correspondances adressées à Vienne et à Belgrade.

—Vous n'ignorez pas, lui dit-il, que la Serbie n'est qu'une dépendance de l'Autriche; et toutes les affaires de Belgrade, surtout quand il s'agit de commandes, et par suite de paiements, se décident à Vienne. Ah! mon cher comte, maintenant je vous réponds du succès!

Et chacun d'eux revint chez soi très satisfait.

Le baron dîna, ce soir-là, dans sa chambre d'hôtel, en tête à tête avec son fils; il lui expliqua que leur abominable plan se déroulait à ravir, s'étendant complaisamment sur la naïveté du comte, sur la facilité avec laquelle il se laissait prendre. Max l'écoutait d'un air vexé, agacé; son père finit par le remarquer et par lui en demander la raison.

—Mais rien, je n'ai rien, répondit le jeune homme, je ne sais ce que vous voulez dire.

Il ne pouvait pas avouer à son père que, dans cette lutte où il devait apporter un cœur froid, une cruauté implacable, il n'était plus maître de lui et que la chose la plus simple le bouleversait, cet homme qui grandissait en lui pour sa victime.

Il commençait aussi à songer à une vengeance bien autrement raffinée que celle qu'avait méditée son père. Au lieu de la violence que rêvait le baron, ne serait-il pas plus cruel de se faire aimer d'Hélène, de la séduire et de l'abandonner, une fois sa passion satisfaite?

Mais il n'osait pas encore en parler à son père; il n'osait pas surtout lui avouer que l'indifférence, pour ne pas dire l'antipathie, que ressentait pour lui la jeune fille et qu'il devinait sous ses amabilités correctes, le blessait au fond de l'âme.

Et aujourd'hui il avait été plus vivement humilié que la veille. Hélène avait eu le même sourire froid pour tous les jeunes gens qu'on lui présentait; elle les avait tous traités avec la même politesse, la même indifférence: mais aujourd'hui elle avait été toute autre pour Jérôme et pour Harry; elle les avait accueillis comme des amis, elle avait causé plusieurs fois, d'une manière presque affectueuse avec Jérôme; et, lorsque Harry était revenu de sa conférence d'affaires, elle avait eu un mouvement de joie; puis, s'écartant des jeux, elle s'était promenée quelques instants auprès de l'ingénieur avec cet abandon, cette simplicité qui indiquent la confiance pleinement donnée.

—Mon père, dit Max tout à coup, ne vous défiez-vous pas de cet Américain?

—Et pourquoi, mon fils?

—Il tourne bien adroitement autour de Mlle de Montreux.

—Bah! fit le baron avec un haussement d'épaules; il vend des inventions au père, il fait la cour à la fille, c'est classique. Il n'aura bientôt plus la possibilité de faire ce manège.

—Je l'espère bien!.... Quand pourrons-nous enfin nous venger?

—Quelques jours de patience seulement! J'ai su attendre plus de vingt ans, je ne veux pas perdre au dernier moment par ma précipitation.

Quelques jours! Ces quelques jours semblèrent un siècle à Max Kreizer; l'amour lui donnait une perspicacité qui manquait à son père; il ne devinait que trop l'impression profonde que Harry Clifford produisait sur Mlle de Montreux.

Il avait été primitivement jaloux de Pierre Sandrac, il l'était maintenant de cet Américain qui se trouvait sans cesse entre lui et Hélène, et qui, tout en se montrant vis-à-vis de lui d'une urbanité parfaite, semblait lui dire:

—Prenez garde, je la défends!

Et à sa jalousie s'ajoutait un sentiment de crainte: cet homme ne se dresserait-il pas encore en face de lui lorsqu'il mettrait à exécution le plan longuement mûri par son père, qui devait lui livrer Mlle de Montreux sans défense?

Il n'était pas le seul, d'ailleurs, à avoir remarqué le manège de Harry Clifford et la facilité avec laquelle s'y prêtait Mlle de Montreux.

Tout d'abord, pas un des jeunes gens qui voltigeaient autour de cette réunion de jeunes filles n'osait courtiser, même banalement, la fille du comte.

Ida avait cru devoir en parler au baron; le baron n'avait pas la clairvoyance du danger:

—Mais, ma chère, dit-il à Ida, ce garçon-là manquerait à tous ses devoirs s'il ne faisait pas semblant d'adorer la fille d'un homme qui est presque son patron.

Le général s'en était aussi entretenu avec son frère: le comte lui avait répondu sèchement:

—Je ne trouve rien de répréhensible dans la conduite de M. Clifford; la vie des bains de mer excuserait bien plus de libertés qu'il n'en prend. Il est pour ainsi dire de ma maison, et je suis heureux que ma fille l'ait compris tout de suite.

Il était encore plus heureux au fond qu'il ne voulait le dire. Il estimait grandement Harry Clifford, commençait même à l'aimer; et il avait comme une vague pensée que l'amitié qu'Hélène éprouvait pour lui et qu'elle ne cachait nullement, deviendrait peut-être de l'amour, un amour qui chasserait enfin le souvenir de l'autre....

Aussi Harry était-il reçu chez le comte avec une entière cordialité, et il ne se passait guère de jour où il ne pût voir Hélène en tête-à-tête.

Lorsqu'ils se trouvaient seuls, Hélène éprouvait régulièrement un léger trouble, une sorte de frémissement, une crainte; elle se reprochait presque le plaisir qu'elle allait avoir. Mais dès que Harry avait parlé, tout cela s'envolait; et elle s'abandonnait sans contrainte au charme de sa conversation simple et élevée.

Jamais il ne lui dit une parole d'amour; mais, par le soin avec lequel il s'informait de sa santé, elle comprenait bien qu'elle avait en lui un cœur ami. Elle se sentait d'ailleurs beaucoup mieux; ses crises nerveuses s'étaient espacées, puis avaient entièrement disparu.

Et si jamais des paroles affectueuses n'étaient échangées entre eux, ils avaient mille sujets de conversation où, par l'accord de leurs idées, ils se disaient inconsciemment l'accord de leur âme.

Un soir, il la pria de jouer "le Berceau" cette délicieuse mélodie de Schumann; elle la joua avec une délicatesse exquise. Quand elle eut terminé, elle vit une larme dans les yeux de Harry. Elle dit:

—Vous aimez les enfants?

—Beaucoup, et je les aime doublement, pour ma mère et pour moi; car ma mère est morte en me mettant au monde....

—Comment! vous n'avez pas connu votre mère?

Et des larmes coulèrent aussitôt des yeux d'Hélène. Spontanément, elle tendit la main à Harry et dit:

—J'ai connu ma mère, moi; mais elle est morte bien jeune.... Elle était si bonne, si belle!......

Ils étaient seuls; il put lui serrer longuement la main et il dit:

—Ne plus avoir de mère! cela attriste pour toute la vie....

Un autre soir, le comte était remonté chez lui pour travailler; le général et Jérôme fumaient, étendus sur des fauteuils d'osier, en bavardant politique.

(A continuer.)

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolite SIMON, chez Brand, coin Bourbon et Dumaine. 28avril—